

Le représentant Carnot, au nom du comité de Salut public, fait la lecture des lettres du représentant Gillet et du général Jourdan qui donnent le détail des nouvelles victoires remportées par l'armée de Sambre-et-Meuse, lors de la séance du 1er vendémiaire an III (22 septembre 1794)

Lazare Nicolas Marguerite Carnot

Citer ce document / Cite this document :

Carnot Lazare Nicolas Marguerite. Le représentant Carnot, au nom du comité de Salut public, fait la lecture des lettres du représentant Gillet et du général Jourdan qui donnent le détail des nouvelles victoires remportées par l'armée de Sambre-et-Meuse, lors de la séance du 1er vendémiaire an III (22 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVII - Du 23 fructidor an II au 2 vendémiaire an III (9 au 23 septembre 1794) Paris : CNRS éditions, 1993. p. 353;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1993_num_97_1_16325_t1_0353_0000_1

Fichier pdf généré le 05/11/2020

14

Le membre du comité de Salut public [CARNOT], qui vient de faire le précédent rapport, annonce que la séance d'hier ayant été levée plutôt qu'à l'ordinaire, pour célébrer la translation des cendres de Marat au Panthéon, le comité n'avait pu donner lecture des nouvelles victoires remportées par l'armée de Sambre-et-Meuse; en conséquence il communique la lettre du représentant du peuple Gillet près de l'armée de Sambre-et-Meuse, et du général Jourdan qui la commande. Les détails heureux et essentiels pour la République qu'elle renferme ont été couverts des plus vifs applaudissemens.

Insertion au bulletin (33).

Carnot annonce qu'hier, après que l'assemblée a été levée, un courrier a porté la nouvelle d'un avantage remporté par l'armée de Sambre-et-Meuse. Le comité l'a fait afficher : il va, dit-il, faire la lecture de cette lettre, et ensuite il en lira d'autres reçues depuis, et qui contiennent de nouveaux détails.

Carnot lit la lettre suivante :

Gillet, représentant du peuple près l'armée de Sambre-et-Meuse.

Au quartier général, à Tongres, la 3^e sans-culottide, l'an II de la République française une et indivisible.

Nous n'avons pas perdu un instant chers collègues, pour exécuter l'ordre que vous aviez donné d'attaquer l'ennemi sur la rive droite de la Meuse. Un corps de quarante-deux bataillons et de vingt escadrons, fut détaché aux ordres des généraux Schérer, Marceau et Bonnet, et passa ce fleuve à Namur et à Huy. Dès le 27, les passages de l'Ourt avoient été forcés à Durbui et Comblaine, au Pont. Il restait à franchir l'Aywaille; c'est une rivière dont les bords sont hérissés de rochers extraordinairement escarpés, et qui offre à peine quelques passages praticables, même par l'infanterie.

L'ennemi occupait avec 18 000 hommes, deux camps sur la rive droite de cette rivière; l'un à Emeux et l'autre à Sprimont; toutes les hauteurs étoient couronnées de redoutes, et après avoir forcé ces passages, il falloit marcher pendant près d'une lieue sous le feu d'une artillerie rasante pour gagner la crête des montagnes.

Jamais position ne parut plus imposante; l'art et la nature sembloient y avoir réuni tous les obstacles : mais l'armée a prouvé qu'elle n'en connoît aucun, lorsqu'il s'agit de vaincre. Hier à la pointe du jour, quatre colonnes attaquèrent en même temps sur toute la ligne, depuis Aywaille jusqu'à Emeux; tous les passages furent forcés à la baïonnette, et les camps ennemis emportés au pas de charge. 700 prisonniers, 26 pièces de canon presque tous de gros calibre, des affûts de rechange,

3 drapeaux, 1 200 hommes tués ou blessés, beaucoup de fusils abandonnés par l'ennemi, environ 100 chevaux et 40 caissons de munitions, sont le prix de la victoire. Elle a été complète, le reste de l'armée de Latour est en pleine déroute, et dispersée dans les bois. Notre cavalerie est à sa poursuite, et elle en rendra bon compte.

Je ne puis encore vous dire qu'elle a été la perte de notre côté, mais d'après tous les renseignements qui ont été pris jusqu'ici, nous n'avons à regretter qu'un très petit nombre de républicains. Pendant que l'aile droite se signalait dans les rochers du Limbourg, la gauche et le centre battoient l'ennemi vers Maseik et devant Maëstricht. Les villages de Lawfeld, Emale, Montenaken, étoient emportés, et l'ennemi poursuivi jusque sur les glaces de la place.

[P.S. : Au moment où j'allois fermer ma lettre, j'apprends que l'ennemi a évacué la Chartreuse et se retire. Le passage de Liège est ouvert, et nous allons le poursuivre.] (34)

Cette lettre excite de vifs applaudissemens (35).

Carnot lit deux autres lettres, qui contiennent de nouveaux détails :

a

[Gillet, représentant du peuple près de l'armée de Sambre-et-Meuse, au comité de Salut public, Liège, le 3^e jour des sans-culottides an II] (36)

Liberté, Egalité, Fraternité.

Je vous ai mandé ce matin, chers collègues que l'ennemi avoit levé le camp de la Chartreuse. Sur le champ le général en chef Jourdan à dirigé deux fortes colonnes d'infanterie et de cavalerie, l'une par Liège, l'autre par Visé, pour le poursuivre : la cavalerie à ramassé beaucoup de traîneurs. Schérer a porté son avant garde à Verviers. Ce que je vous ai mandé de la journée d'hier est beaucoup au dessous de la vérité; l'ennemi a laissé sur le champ de bataille plus de 2 000 hommes, des bataillons entiers sont réduits à 150 hommes. Sa perte en artillerie est aussi beaucoup plus considérable, on en a trouvé aujourd'hui plusieurs pièces et des caissons dans les ravins, dans les bois, en un mot il paroît que l'armée de Latour a perdu tous ses canons; demain l'armée fait un mouvement général et nous

(34) *J. Fr.*, n° 727; *M.U.*, XLIV, 10.

(35) *Débats*, n° 731, 5-6. *Bull.*, 1^{er} vend.; Mention dans *Moniteur*, XXII, 40; *J. Mont.*, n° 146; *Ann. Patr.*, n° 630; *C. Eg.*, n° 765; *J. Fr.*, n° 727; *M.U.*, XLIV, 9; *Rép.*, n° 2; *Mess. Soir*, n° 765; *Gazette Fr.*, n° 996; *Ann. R.F.*, n° 2; *F. de la Républ.*, n° 2; *J. Perlet*, n° 730; *J. Univ.*, n° 1 762, 1 763 et 1 764. L'ensemble des gazettes précise que ce courrier avait déjà été lu la veille.

(36) C 321, pl. 1338, p. 2. *Débats*, n° 732, 9-10; *Bull.*, 1^{er} vend.; *J. Fr.*, n° 727; *M.U.*, XLIV, 12 et 18; *Rép.*, n° 2; *Mess. Soir*, n° 765; *Ann. R.F.*, n° 2; *F. de la Républ.*, n° 2; *J. Perlet*, n° 730; *J. Mont.*, n° 146; *J. Univ.*, n° 1 763.